

La Chine inaugure de nouvelles installations dans l'archipel des Spratleys

Le Monde.fr avec AFP | 06.04.2016 à 11h56



Le récif de Fiery Cross, dans les Spratleys, vu d'un appareil de surveillance maritime américaine, le 21 mai 2015. HANDOUT / REUTERS

Pékin a terminé la construction d'un phare sur le récif de Subi, une île artificielle dans l'archipel des Spratleys, en mer de Chine méridionale, a annoncé l'agence de presse Chine nouvelle.

Le phare, haut de 55 mètres, est équipé de technologies permettant de surveiller le passage des navires, a précisé Chine nouvelle.

Pékin revendique des droits de souveraineté sur la quasi-totalité de la mer de Chine méridionale et y mène d'énormes opérations de remblaiement d'îlots, transformant des récifs coralliens en ports, pistes d'atterrissage et infrastructures diverses.

Tensions avec les voisins régionaux

Cette stratégie, fermement dénoncée par Washington, exacerbe les différends territoriaux entre la Chine et ses voisins, comme le Vietnam, les Philippines, la Malaisie et Taïwan, qui font également valoir leurs revendications – qui se chevauchent parfois – sur la zone.

Au cours de l'année passée, la Chine a en particulier transformé le récif Subi (« *Zhubi* », en chinois) en une véritable île artificielle, gagnant presque 400 hectares de terre sur la mer, selon des photos satellites.

La Chine a l'intention de construire deux phares hauts d'une cinquantaine de mètres sur les récifs de Cuarteron et de Johnson South, dans le même archipel des Spratleys.

A l'automne 2015, Washington avait fait valoir sa liberté de navigation en envoyant son destroyer lance-missiles USS *Lassen* à moins de 12 milles d'îlots artificiels construits par Pékin dans les Spratleys, dont Subi, provoquant la fureur de la Chine.